

**F**in de la visite de l'Opéra-Comique, place Boieldieu à Paris, devant la curieuse sculpture dédiée à Georges Bizet, œuvre d'Alexandre Falguière (1831-1900), avec, assise aux pieds du compositeur, une étrange Carmen au regard farouche. Grégoire Ichou, le guide conférencier, s'en amuse puis entonne un des airs dont on ne se lasse guère, *La fleur que tu m'avais jetée...*, tiré de l'opéra français désormais le plus représenté dans le monde. La vibrante voix passionnée du jeune ténor s'enroule alors comme des volutes magiques dans ce théâtre où fut justement créée cette Carmen, en mars 1875. Grégoire Ichou est le créateur de ces « visites chantées » insolites qui lui permettent d'associer sa passion pour l'histoire avec celle pour l'art lyrique, et de les faire partager.

L'étonnant saltimbanque est né voilà trente-trois ans dans la capitale, de parents qui lui ont permis de découvrir tout jeune la musique comme la peinture ou encore la littérature. « Mon père et ma mère sont psychiatres, d'où le fait que je sois fou », dit-il dans un éclat de rire, attablé dans une brasserie de la place du Châtelet, ce théâtre voisin où il a animé des visites découvertes : « *Savoir que je chante sur la même scène que Jessye Norman ou Barbara, et que là ont dansé Isadora Duncan et Nijinsky est totalement incroyable* », dit-il, les yeux brillants. Récemment, le jeune homme s'est aussi produit plusieurs fois au musée national du Moyen-Âge (Cluny), à la basilique Saint-Denis, au palais du Tau à Reims, à la villa Cavrois près de Lille, à l'église des Cordeliers de Nancy (néropole des ducs de Lorraine)...

#### « UNE IMPRESSION DE LIBERTÉ DANS UN CADRE EN VÉRITÉ TRÈS CONTRAINT »

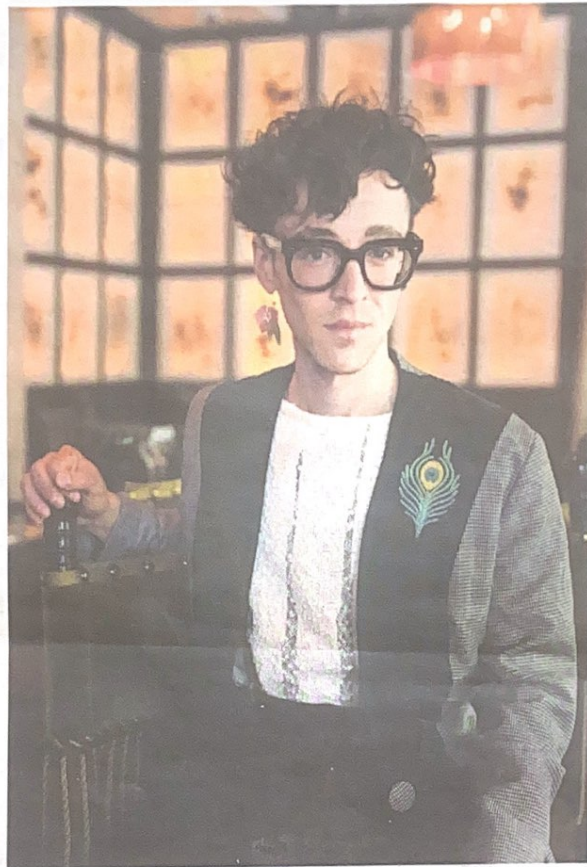
Avec toujours le même principe. D'abord un long travail de contextualisation historique, puis la recherche de mélodies, le plus souvent méconnues (Carmen étant cependant incontournable salle Favart, autre nom de l'Opéra-Comique). Suit l'enregistrement de la partie musicale par un ou des musiciens professionnels, souvent au piano. La partie chantée est ensuite longuement répétée, « pour connaître sur le bout des doigts toutes les respirations, tous les tempos, les changements de nuances, afin de donner une impression de

souplesse et de liberté dans un cadre en vérité très contraint ». Une enceinte portative de haute qualité diffuse la musique, et le ténor enchante son public dans une intimité chaleureuse que rarement permet la scène.

L'aventure des « visites chantées » est née en 2018, au musée du Luxembourg, avec « Rubens portrait princier ». À l'époque, Grégoire Ichou, en dernière année de l'École du Louvre, recherchait

un stage et il a frappé à la porte de ce musée géré par le Sénat. La réponse n'a pas tardé : « Pas de stagiaire. » En revanche, l'institution s'est immédiatement dite intéressée par le projet évoqué dans la lettre de motivation.

Aujourd'hui, avoue-t-il, « Je fais partie des gens qui ont la chance d'exercer le métier dont ils ont toujours rêvé. Le petit Grégoire de 9 ou 10 ans savait qu'il voulait



L'étonnant saltimbanque « brouille les frontières entre les genres et les types de culture en légitimant le travestissement ». PHILIPPE LABROSSE / HANS LUCAS

être chanteur ». La professeure de musique intervenant dans son école le remarque et le complimente, facilitant ainsi son entrée au conservatoire du 13<sup>e</sup> arrondissement, dans le cœur d'enfants alors dirigé par Claire Marchand. Puis, voilà l'heure de la mue. « On m'a alors conseillé de ne pas chanter, pour ne pas casser la voix. J'ai respecté la consigne deux ans, et je me souviens d'une frustration extrême. »

#### DANS UN PETIT BISTROT DE PIGALLE SUR UN AIR DE WERTHER

Au rayon des souvenirs, pointons encore « une représentation de Carmen (déjà) qui (l)'a beaucoup marqué et, plus généralement encore, la voix et la personnalité

« *Savoir que je chante sur la même scène que Jessye Norman ou Barbara est totalement incroyable.* »

artistique de Maria Callas, dont les enregistrements (l)'ont bouleversé mille fois plus que des chanteurs masculins, quelle que soit leur tessiture ». Quant aux projets, de nouvelles visites chantées sont en cours, d'autres en préparation.

Mais l'artiste peaufine aussi un spectacle dans un autre registre avec le harpiste Vincent Buffin dans une mise en scène de Vincent Pavageau, *Achevons la métamorphose* (qui forcément invite à penser à Marguerite, dans l'air des bijoux du Faust de Gounod), qui sera donné notamment en décembre au Lavoisier moderne parisien. Sous un superbe maquillage, Grégoire Ichou y joue le rôle d'Élysée Moon, une drag-queen qui, avec sa voix lyrique, « brouille les frontières entre les genres, entre les types de culture en légitimant le travestissement. Je me refuse de suivre point par point ce qu'on attendrait de moi en tant que garçon. Je revendique ainsi le droit, pour mon personnage, de chanter dans un petit bistrot de Pigalle un air de Werther, de Jules Massenet. Ce qui compte, c'est bien la qualité artistique de chaque proposition, non ? Suivez le guide ! ■

GÉRALD ROSSI

Pour tout renseignement : <https://gregoireichou.com/>